

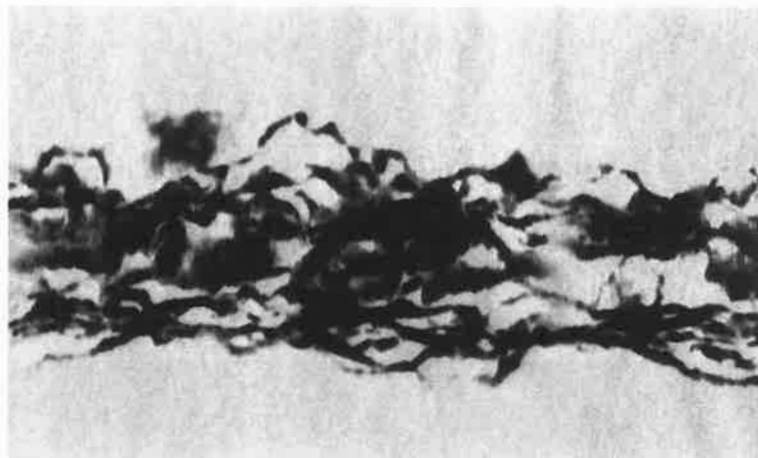
JEU DE PAUME

14

Concorde

Michal Rovner : Fields





1 / 2,
Fields of Fire, 2005
 installation vidéo conçue en
 collaboration avec Heiner
 Goebbels pour la partie sonore
 (création)

3 / 4,
Data Zone, Cultures Tables, 2003
 (détails)
 installation vidéo

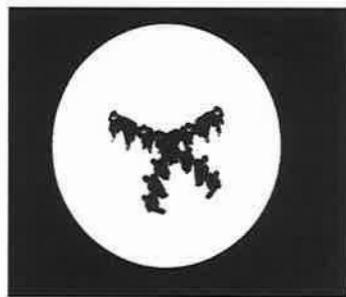
1

2

Michal Rovner, née à Tel-Aviv en 1957, dans une famille d'origine allemande et russe, se destine d'abord à la danse et aborde le domaine des arts visuels lorsqu'elle fonde à Tel-Aviv en 1978, avec son mari Arie Hammer, une école de photographie, vidéo et cinéma, la Camera Obscura. Elle s'oriente alors vers la philosophie et le cinéma à l'université de la même ville, puis se forme comme photographe à l'Académie Bezalel de Jérusalem en 1981. En 1988, Michal Rovner choisit de venir vivre et travailler à New York, où elle est en 1990 l'assistante du photographe et cinéaste Robert Frank. Elle y a toujours son atelier, même si elle retourne aujourd'hui régulièrement en Israël pour travailler dans l'isolement de sa maison entre Jérusalem et Ramallah. *Fields*, titre de l'exposition du Jeu de paume, et que l'on peut traduire par champs, domaines, ou territoires, regroupe des œuvres réalisées depuis 1997.

Michal Rovner a commencé la photographie au travers d'une expérimentation du médium et d'une pratique plus métaphorique que descriptive. La série intitulée *Outside* (1990-1991), par exemple, résulte de deux années de prises de vue d'une maison découverte par l'artiste au hasard d'un voyage dans le désert. Sur les images qu'elle en a faites, les détails sont absents, le grain et la couleur prennent le pas sur une forme réduite à un archétype. D'abord réalisées au polaroid, « bougées », surexposées, puis photographiées à nouveau, agrandies et colorisées au tirage, les images ont gagné en « matière » ce qu'elles ont perdu en profondeur et en définition. À cette dimension picturale s'ajoute, bien qu'il ne s'agisse pas de vidéo ou de cinéma, celle d'une forme de cinématisme du processus : l'instabilité de la mise au point est partiellement due aux mouvements de l'appareil photo.

En 1991, au moment de la guerre du Golfe, Michal Rovner est à New York où elle ne quitte pas son écran de télévision et réalise des polaroids de la couverture médiatique continue mais notoirement expurgée. Elle en tirera la série *Decoy*, en retravaillant les clichés de la surface de l'écran où apparaissent parfois des silhouettes de soldats ; elle accentue la perte de résolution de la retransmission satellite et du tube cathodique jusqu'à obtenir un effet de « matière ». Sa première installation vidéo, *Mutual Interest*, images d'oiseaux en vol traversant des écrans



dans une pièce obscure, date de 1997. Michal Rovner tourne aujourd'hui ses images dans le monde entier et emploie, si nécessaire, des figurants. Elle reprend les plans très larges de la chorégraphie initiale et les mouvements réels de ses modèles, et utilise les procédures numériques d'étirement du rythme. En usant de la répétition et du montage en boucle, en soulignant ces procédés par la bande sonore ou musicale, elle retrouve certaines modalités du cinéma expérimental. Le dispositif de projection opère à son tour une relecture des images, selon qu'elles envahissent une pièce obscure ou s'inscrivent sur une table, une pierre du désert, une vitre ou la page d'un livre. L'aspect le plus virtuose et le plus spectaculaire de cette œuvre repose sans doute sur l'invisibilité des procédés d'adaptation de la projection aux contours et aux accidents des lieux ou des objets transformés en « écrans ».

Le titre de l'exposition du Pavillon israélien, qui l'a fait connaître en 2003 à la Biennale de Venise, *Against Order, Against Disorder*, traduit bien le mouvement dialectique qui structure la démarche de Michal Rovner. Dans *Time Left*, les multitudes de silhouettes qui migrent sur les écrans et les murs forment à la fois des masses anonymes et une suite disparate, irréductible à un ordre global. Et lorsque Michal Rovner superpose ces files de marcheurs striant l'espace, utilisant le noir et blanc, les corps se métamorphosent en signes, entre hiéroglyphes vivants et écriture binaire de l'âge numérique.

D'autres compositions, d'inspiration plus ornementale, évoquent les danses collectives des pays de l'Est et des pays baltes.

Ces significations s'enchaînent sans s'annuler dans une œuvre qui ne veut se soumettre à aucune progression narrative.

Plus fondamentalement, la démarche de Michal Rovner traite des mutations de la mémoire, des fluctuations de la perception. Le rythme obsédant de ses images, l'usage récurrent de la répétition et du déplacement, sont autant de manières de bannir le récit en faveur de l'évocation, celle d'abord des grandes migrations de populations, et par extension celle des disparitions massives dont l'écho se fait toujours entendre dans notre histoire. En s'attachant à la re-formulation de l'espace et de ses limites, cette œuvre reconduit aussi certaines questions actuelles, ou toujours vives, au Proche-Orient.

Data Zone, Cultures Tables, 2003

Cette pièce contient trois tables où s'inscrivent de petits « écrans » qui sont en fait des boîtes de Petri. La forme et la position de ces écrans évoquent la vision au microscope.

Les circonvolutions qui se développent à partir de lignes de personnages en mouvement, filmés en contre-plongée, trouvent des connotations organiques ou végétales, et évoquent des micro-organismes exposés comme le seraient des sujets d'analyse dans un laboratoire. Ce que confirme l'emploi de la couleur rouge. L'agitation des figures ressemble à celle de gouttes de mercure se détachant ou fusionnant constamment.



4

On peut également penser aux constellations vivantes de certaines danses populaires d'Europe de l'Est, où chaque exécutant participe à une figure générale qui ne serait lisible que depuis le ciel. « Je travaille sur ce qui se passe entre les choses, les forces qui les relie et les placent dans un environnement. C'est le changement permanent de la matière qui me fascine », *Connaissance des arts*, février 2004.

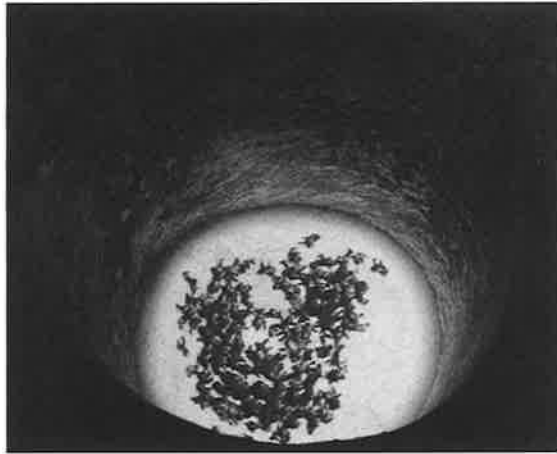
The Well, 2004

Un quadrilatère de pierre avec au fond du sable sur lequel sont projetées des images d'une foule humaine en mouvement, prisonnière d'un motif en évolution constante. *The Well* propose de se pencher sur la représentation d'un « monde souterrain », associant mythes originels et technologies modernes.

Cabinet Stones, 2004-2005

Les vitrines disposées le long du mur contiennent des pierres anciennes dont la surface est couverte de signes qui semblent avoir été gravés et usés par le temps, figurant des vestiges archéologiques. Il s'agit de projections, et ces signes sont de minuscules figures humaines. La superposition d'une technologie récente à un vestige archéologique articule des temporalités incompatibles.

Dans les autres vitrines, ce collage éphémère s'effectue sur des livres, où les lignes se sont émancipées et forment des nœuds, des figures ou des structures de tissage parcourant inlassablement les pages. Cette écriture en mouvement tente d'occuper un territoire plus que de fixer le sens.



5

Time Left, 2002

L'atmosphère dramatique de l'œuvre, exposée au Whitney Museum en 2002 et à Venise en 2003, repose certainement sur l'évocation, au travers de ces lignes blanches de personnages infatigables se tenant la main, de la mécanisation des corps dans notre monde industriel. Le travail à la chaîne, les marches forcées de captifs, mais aussi les rondes enfantines ou populaires, se trouvent ici associés dans une forme elliptique et minimale. L'œuvre, tel un livre d'histoire, nous parle du temps, de la répétition, de l'écoulement de la vie humaine. Michal Rovner a collaboré pour la partie musicale avec Danny Iltzhaky.

Tablets, 2004

Les deux pierres rectangulaires posées comme une double page sur le sable et visibles depuis une plateforme surélevée, sont parcourues de figures alignées quadrillant leur surface, selon le même principe que les pierres des *Cabinet Stones*. Les silhouettes lilliputiennes qui les animent alternent la marche et la prosternation. Là encore, la référence à l'archaïsme – on pense aux tables de la loi comme aux processions religieuses – repose sur l'extrême sophistication de la technologie moderne.

Postcards, 2005

Des images, apparaissant sur des écrans posés sur une étagère, forment une sorte d'introduction, un aperçu en miniature de la nouvelle pièce de Michal Rovner, *Fields of Fire*.

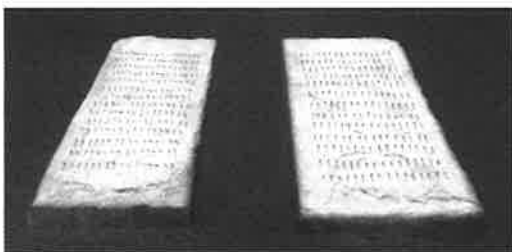


5.
The Well, 2004
installation vidéo

6.
Cabinet Stones (détail), 2004
installation vidéo

7.
Tablets, 2004
installation vidéo

6 7



Fields of Fire, 2005

Installation vidéo conçue en collaboration avec Heiner Goebbels pour la partie sonore (création) ; coréalisation Jeu de paume / Festival d'Automne à Paris / PaceWidenstein, New York.

Michal Rovner a déjà collaboré avec des musiciens, dont Philip Glass en 2001 pour *Notes*. Elle a ici confié au compositeur et homme de théâtre allemand Heiner Goebbels le matériau sonore des films qu'elle a réalisés dans le Kazakhstan à l'automne 2004 – bruits de flammes, de machineries, de liquide en fusion. Les images de puits de pétrole et du paysage où ils surgissent ont fourni la matière de *Postcards* et de *Fields of Fire*. Rovner a enregistré le contraste entre l'horizontalité de la plaine et la verticalité des puits, entre le désert et les traces industrielles, entre l'absence de vie et de végétation et les jets de flammes qui s'échappent par instant des puits. Ces flammes deviennent, une fois filtrées par les procédures et le montage, des traces flottantes qui évoquent à la fois le trait de pinceau et des nuages poussés par le vent, semblables à des émanations en évolution constante de la peinture traditionnelle chinoise ou de la gestuelle de l'expressionnisme abstrait. Cette œuvre nous parle aussi de la violence des échanges entre l'homme et la nature, et en particulier de l'exploitation qui est faite de ressources naturelles dont l'importance stratégique, on le voit tous les jours, ne cesse de grandir.

Films projetés dans la salle de cinéma

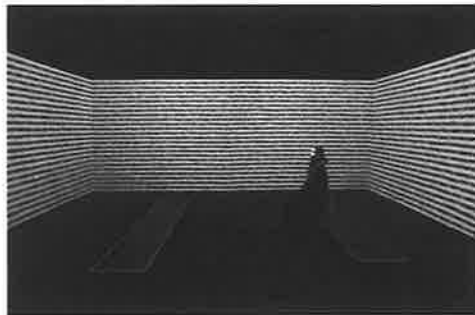
(informations sur les horaires à l'accueil)

■ *Border*, 1996-1997, vidéo, couleur, son, 48'.

Avec ce premier film, fondé sur des entretiens enregistrés sur la frontière entre Israël et le Liban et retravaillés au montage, Michal Rovner a réalisé un « document-fiction ».

■ *Whitney Biennale*, 2000, vidéo, couleur, son, 7'48".

■ *Notes*, 2001, avec la collaboration de Philip Glass, vidéo, noir et blanc, son, 11'14". Tourné en Roumanie et en Russie, le film présente un paysage de rocaille qui se couvre progressivement de neige. Des files de marcheurs viennent occuper la ligne d'horizon, et deviennent comparables aux notes d'une partition musicale.



programme – Concorde

Un programme détaillé des films et des horaires de projections sera disponible à l'accueil ainsi que sur le site www.jeudepoume.org.

■ 11 octobre – 6 novembre 2005

Avec la revue **Cinéma 10**

« Cinéma, revue d'écriture, revue d'une histoire qui ne soit pas uniquement archéologique, mais où l'histoire part de la modernité, a toujours ressenti le besoin d'un retour aux sources : films et archives, textes et images. [...] Alors qu'est-ce qu'une revue [...] ? Peut-être que le cinéma reste dans le cinéma. S'il a écrit l'histoire du XX^e siècle, il pourrait aussi, dans sa méfiance même à l'endroit de l'image, écrire celle du XXI^e » (Bernard Eisenschitz, rédacteur en chef de la revue *Cinéma*, éditions Léo Scheer). Dans ce programme, des films peu montrés (*Merlin*, *Le Crime de la toupie*, *L'imitation de l'ange* d'Adolfo Arrieta, *Autour de Jeanne Dielman* de Sami Frey, *Milestones* de Robert Kramer...), et des œuvres à découvrir comme *Le Jeu des voyages* de Jean-André Fieschi, le nouveau film de Naomi Kawase, celui d'Emmanuelle Démoris et un hommage à Barbara Loden autour de *Wanda*...

■ 15 novembre – 11 décembre 2005

Rétrospective des films de Yervant Gianikian et Angella Ricci Lucchi

C'est en 1995, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, que pour la première fois en France une rétrospective fut consacrée à ce couple d'artistes-cinéastes. Depuis, leur travail s'est diversifié, approfondi, affirmé, tout en gardant sa singularité. Il est important aujourd'hui de refaire le point sur cette œuvre

dont le renom a débordé le strict cercle du cinéma expérimental pour atteindre une audience internationale. « Refilmer » des images d'archives, intervenir au moyen de techniques connues de cinéastes mais aussi inventer des trouvailles plastiques pour faire apparaître la fragile et tenace aura d'humanité, telle est l'ambition des Gianikian depuis les multiples *Catalogues d'images* des années 1970 à *Oh! Uomo* et aux films en chantier des années 2000.

rencontres, visites, conférences

■ mardi 13 septembre à 19 h

projection de 3 courts métrages de Charlie Chaplin, suivis d'une rencontre avec Gianlucca Farinelli et Bernard Eisenschitz.

■ mardi 11 octobre à 19 h

visite de l'exposition « Croiser des mondes » par Régis Durand, directeur du Jeu de paume et commissaire de l'exposition.

■ vendredi 14 octobre à 19 h

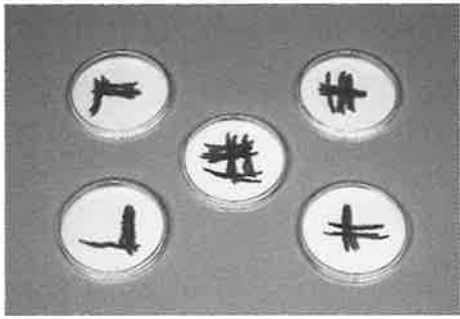
rencontre avec Éric Michaud, dans le cadre des « Correspondances » de la librairie, à propos de son dernier livre, *Histoire de l'art, Une discipline à ses frontières* (éditions Hazan).

■ vendredi 21 octobre à 19 h

rencontre avec Jean-François Chevrier, dans le cadre des « Correspondances » de la librairie, à propos de son livre, *L'Action restreinte, l'art moderne selon Mallarmé* (éditions Hazan).

■ samedi 22 octobre à 10 h 30

« Métamorphoses de la figure », séance introductive au séminaire du philosophe Jacques Rancière, qui se déroulera les samedis 22 octobre, 19 novembre, 17 décembre 2005,



3 / 4



21 janvier, 18 mars et 22 avril 2006, à 10 h 30, entrée gratuite sur réservation.

■ vendredi 4 novembre à 19 h

rencontre avec Jean Louis Schefer, dans le cadre des « Correspondances » de la librairie, à propos de son livre, *Figures de différents caractères* (éditions POL).

■ mardi 8 novembre à 19 h

visite de l'exposition « Michal Rovner: *Fields* » par Christine Vidal, conférencière du service culturel.

■ vendredi 18 novembre à 19 h

« Coexistences : le temps dans l'espace », conférence d'Élie During, philosophe, dans le cadre de l'exposition « Michal Rovner: *Fields* ».

■ samedi 19 novembre à 10 h 30

« Métamorphoses de la figure », séminaire de Jacques Rancière.

■ vendredi 25 novembre à 19 h

« Album diffus » consacré à Florence Paradeis.

■ vendredi 2 décembre à 18 h 30

projection exceptionnelle de *Lotery of the Sea*, dernier film d'Allan Sekula, pour la première fois en France ; 180', couleur, son, anglais, espagnol, galicien, sous-titré en anglais.

■ samedi 3 décembre à 10 h 30

« Le statut de l'auteur dans le domaine de l'image documentaire » : colloque, dans le cadre de l'exposition « Croiser des mondes », avec la participation de Guillaume Herbaut, Olivier Lugon, Michel Poivert, Jean-Pierre Rehm, Philippe Roussin, Gilles Saussier, Allan Sekula.

■ samedi 17 décembre à 10 h 30

« Métamorphoses de la figure », séminaire de Jacques Rancière.

■ vendredi 6 janvier à 19 h

« À bruit secret », séance d'écoute de l'atelier radiophonique de France Culture, consacrée à Guillaume Herbaut.

programme – Hôtel de Sully

■ 13 septembre-24 décembre 2005

Pierre Verger

exposition présentant l'œuvre de ce photographe et ethnologue (né à Paris en 1902) passionné par l'Afrique et le Brésil où il séjourne régulièrement de 1946 à sa mort, en 1996.

■ samedi 26 novembre à 14 h 30

visite de l'exposition « Pierre Verger » par Francesco Solari, spécialiste de la photographie, galeriste, historien de l'art, commissaire d'exposition.

programme – hors les murs

■ jeudi 8 octobre à 18 h 30

dans le cadre de l'exposition « Michal Rovner: *Fields* », dialogue entre Michal Rovner et Jeanette Zwingenberger, historienne de l'art et commissaire d'exposition au Collège international de Philosophie, 1, rue Descartes, 75005 Paris

1.
Fields of Fire, 2005
phase préparatoire à l'installation vidéo conçue avec la collaboration de Heiner Goebbels pour la partie sonore (création)
Coralisation :
Jeu de paume / Festival d'Automne à Paris

2.
Time Left, 2002
installation vidéo

3/4.
Data Zone, Cultures Tables, 2003
installation vidéo

renseignements : 01 47 03 12 50 / 01 47 03 12 52 / www.jeudepaume.org

mardi – nocturne 12h-21h

mercredi à vendredi 12h-19h

samedi et dimanche 10h-19h

fermeture le lundi

entrée : 6 € / tarif réduit : 3 €

billet groupé Concorde / Hôtel de Sully : 8 €

billet groupé tarif réduit : 4 €

1, place de la Concorde, 75008 Paris

accès par le jardin des Tuileries,

côté rue de Rivoli

Michal Rovner: Fields

4 octobre-31 décembre 2005

publication

Fields, textes : Régis Durand,

Sylvère Lotringer et Mordechai Omer,

coédition Steidl / Jeu de paume

Croiser des mondes,

aspects du document contemporain

4 octobre-31 décembre 2005

Emmanuelle Antille, Geert Goiris, Stanley

Greene, Guillaume Herbout, Janaina Tschäpe

publication

Document 2, 68 pages, texte de Régis Durand,

entretiens avec les artistes par Régis Durand,

André Iten, Marie Muracciole et Michel Poivert,

éditions du Jeu de paume, 12 €

« les rendez-vous du Jeu de paume »

visites commentées gratuites destinées aux visiteurs individuels sur présentation du billet d'entrée :

mercredi à 16 h 30,

samedi à 12 h 30 et à 16 h

prochaines expositions

31 janvier- 30 avril 2006

Ed Ruscha

Craigie Horsfield

mardi au dimanche 12h-19h

fermeture le lundi

entrée : 5 €

billet groupé Concorde / Hôtel de Sully : 8 €

billet groupé tarif réduit : 4 €

62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

Pierre Verger

13 septembre-25 décembre 2005

dans le cadre de l'Année du Brésil en France

« les rendez-vous du Jeu de paume »

visite commentée gratuite destinée aux visiteurs individuels sur présentation du billet d'entrée : samedi à 14 h 30

prochaine exposition

Christer Strömholm,

10 janvier-19 mars 2006

en collaboration avec les Rencontres d'Arles et la Galerie VU, Paris

maquette : Gérard Flénoceste

texte : Marie Muracciole

photos : Courtesy PaceWitdenstein, New York

© Michal Rovner

© ADAGP, Paris 2005

© Éditions du Jeu de paume, Paris, 2005

avec le soutien de LVMH/Moët-Hennessy, Louis Vuitton
en partenariat avec i>TELE

Neuflice Vie soutient le Jeu de paume

